

# JEU D’AFFIRMATIONS

# MAISON DE DÉTENTION

Plus d’info: [www.dehuizen.be](http://www.dehuizen.be)

Entamez une discussion sur un thème d’actualité et de société grâce à ce jeu de propositions sur les maisons de détention.

À partir d’affirmations stimulantes, réfléchissez à la réinsertion, à la sécurité et à la place des maisons de détention dans le voisinage. Idéal pour échanger des opinions, élargir les perspectives et lancer le débat.



# Jeu de débat sur les maisons de détention

Ce jeu vise à encourager les participants à échanger activement autour des maisons de détention. En débattant de différentes affirmations, ils peuvent confronter leurs points de vue, élargir leurs perspectives et nourrir la réflexion collective.

## Matériel nécessaire :

- Trois espaces ou indications clairement identifiés : d'accord, sans opinion / neutre et pas d'accord.
- Les affirmations du jeu, imprimées ou projetées à l'aide d'une présentation.
- Le guide d'animation contenant des explications complémentaires pour chaque affirmation.

## Instructions :

1. Lisez ou affichez une affirmation à la fois.
2. Les participants choisissent l'espace qui correspond le mieux à leur opinion : D'accord, Sans opinion / Neutre, Pas d'accord
3. Donnez à quelques participants l'occasion d'expliquer leur choix.
4. Encouragez les autres à réagir ou à partager un point de vue différent.
5. Utilisez les informations complémentaires associées aux affirmations pour approfondir la discussion ou apporter des informations supplémentaires.
6. Répétez cette procédure pour chaque affirmation.

## Informations pratiques :

- Âge : 14 à 18 ans
- Nombre de participants : de 5 à 25 personnes
- Durée : environ 1 heure
- Nombre d'animateurs : 1 ou plusieurs
- Lieu : en intérieur ou en extérieur
- Thème : la détention, la peine et les secondes chances.

## Points d'attention pour l'animateur ou l'animatrice :

1. Soulignez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
2. Précisez que les participants peuvent toujours changer d'avis au cours de la discussion.
3. Prévoyez un court moment de réflexion et d'échange à la fin de l'activité, par exemple à l'aide de questions telles que : Qu'as-tu appris ? Qu'est-ce qui t'a semblé le plus difficile ? Ton opinion a-t-elle évolué au cours de la discussion ? Quelle affirmation t'a le plus fait réfléchir ?



Plus d'informations : [www.dehuizen.be](http://www.dehuizen.be)



# Guide pour le jeu de propositions sur les maisons de détention.

## Réinsertion

### **La prison sert avant tout à punir une personne.**

Une prison est souvent perçue comme un lieu où une personne est envoyée en punition pour ce qu'elle a fait. C'est effectivement le cas : lorsqu'une personne commet une infraction, elle doit en assumer les conséquences. Pour les victimes et pour la société, il peut être important de montrer clairement que certains comportements sont inacceptables.

Cependant, la prison n'a pas pour seul objectif de punir. Un autre objectif essentiel est la réinsertion : préparer les personnes détenues à retrouver leur place dans la société après leur libération. Lorsqu'une personne sort de prison après avoir purgé sa peine, il est important qu'elle ait moins de risques de récidiver.

### **Les programmes de réinsertion sont tout aussi importants que la peine elle-même.**

Lorsque l'on pense à une peine de prison, on pense souvent avant tout à la sanction infligée pour les faits commis. Pourtant, presque toutes les personnes détenues sont libérées à un moment donné. C'est pourquoi il est important de réfléchir, dès l'exécution de la peine, à ce qui se passera ensuite.

Les programmes de réinsertion aident les personnes détenues à préparer leur retour dans la société. Il peut s'agir de rechercher un emploi, de suivre une formation, d'apprendre à mieux gérer certaines difficultés, de bénéficier d'un accompagnement thérapeutique ou encore de renouer des liens avec leur famille. L'objectif n'est pas de rendre la peine moins importante, mais de faire en sorte qu'après celle-ci, la personne ait davantage de chances de ne pas récidiver.

## Les prisons.

### **Les longues peines de prison ne rendent pas nécessairement la société plus sûre.**

Beaucoup de personnes pensent qu'une longue peine de prison garantit automatiquement davantage de sécurité : la personne reste plus longtemps détenue et ne peut donc pas commettre de nouvelles infractions dans la société pendant cette période. Pourtant, la réalité est plus complexe. La durée d'une peine ne dit pas toujours grand-chose sur le risque que représente une personne lorsqu'elle sera libérée.

Une personne peut être condamnée à une longue peine, mais recevoir peu d'accompagnement ou avoir peu d'occasions de travailler sur les problèmes qui ont contribué à la commission des faits. La question est alors de savoir ce qu'il se passe lorsqu'elle retrouve la liberté. À l'inverse, une personne condamnée à une peine plus courte, mais bénéficiant d'un bon accompagnement et de conditions adaptées, peut parfois être mieux préparée à réintégrer la société.

Il existe également un lien avec la manière dont les peines sont exécutées. Certaines personnes détenues choisissent de purger l'intégralité de leur peine afin d'être libérées ensuite sans conditions. Lorsqu'une libération intervient plus tôt sur décision du tribunal de l'application des peines, des conditions peuvent être imposées, comme suivre un accompagnement, rechercher un emploi ou éviter certains contacts. Ces conditions peuvent justement contribuer à rendre le retour dans la société plus sûr.

## **Les courtes peines de prison causent plus de tort qu'elles ne résolvent de problèmes.**

Une courte période de détention peut avoir des conséquences importantes sur la vie d'une personne. La prison peut entraîner la perte d'un emploi, d'un logement ou encore provoquer des difficultés dans les relations familiales et amicales. On parle alors de préjudice lié à la détention, c'est-à-dire des dommages causés par le séjour en prison lui-même.

Dans le cas des courtes peines, le temps passé en détention est souvent insuffisant pour mettre en place un véritable accompagnement, une thérapie, une formation ou un travail de réinsertion. À cela s'ajoute le fait qu'il n'y a pas toujours suffisamment de personnel ou de ressources pour assurer un suivi adapté de chaque personne détenue.

Il existe donc un risque qu'une personne sorte de prison dans une situation plus difficile que celle dans laquelle elle était entrée. La peine a certes marqué la gravité des faits commis, mais elle n'a peut-être pas apporté de solution durable pour l'avenir. Dans certains cas, elle peut même fragiliser davantage la personne, qui retrouve la liberté avec plus de problèmes qu'auparavant.

## **Une personne qui sort de détention mérite les mêmes chances que tout le monde.**

Lorsqu'une personne sort de détention, elle a soit purgé sa peine, soit été libérée sous certaines conditions. Pourtant, dans la pratique, la sanction ne s'arrête souvent pas aux portes de la prison. Les personnes qui sortent de détention se heurtent fréquemment à la méfiance, à la stigmatisation et à des difficultés pour trouver un emploi, un logement ou reconstruire un réseau social.

Or, ces opportunités sont précisément essentielles pour retrouver une place dans la société. Lorsqu'une personne ne parvient pas à trouver un emploi, ne dispose pas d'un logement stable et se voit constamment rejetée, il devient beaucoup plus difficile de prendre un nouveau départ dans de bonnes conditions. Le risque existe alors qu'elle rencontre à nouveau des difficultés ou qu'elle retombe dans des comportements problématiques.

C'est pourquoi certains estiment qu'une personne qui sort de détention devrait bénéficier des mêmes chances que tout autre citoyen, tandis que d'autres considèrent que le passé judiciaire peut continuer à jouer un rôle dans certaines situations.

## **Les pouvoirs publics devraient investir davantage dans la prévention que dans les prisons.**

Si nous investissons uniquement dans les prisons, nous n'intervenons qu'une fois que les problèmes se sont déjà manifestés. Aujourd'hui, la surpopulation carcérale constitue également un défi majeur. On pense souvent que la solution est simple : construire davantage de prisons ou créer plus de places. Pourtant, dans la pratique, cela ne résout pas réellement le problème. Depuis des années, des capacités supplémentaires sont créées, mais la surpopulation persiste, voire s'aggrave.

On peut dès lors se demander si ces ressources ne pourraient pas être utilisées autrement. La prévention consiste à agir avant que les personnes ne basculent dans la criminalité. Cela peut passer par des investissements dans l'enseignement, le travail de jeunesse, l'aide sociale accessible, les soins de santé mentale, la prise en charge des addictions, la lutte contre la pauvreté ou encore l'accompagnement des familles vulnérables. Lorsque les difficultés sont détectées et traitées plus tôt, le risque qu'elles débouchent plus tard sur des infractions pénales est réduit. Cette approche invite également les pouvoirs publics à s'intéresser aux causes qui font que certaines personnes sont plus exposées que d'autres aux difficultés et aux parcours menant à la délinquance.

## Que sont les maisons de détention ?

Les maisons de détention constituent une forme alternative de privation de liberté. Cela signifie que les personnes qui y séjournent restent privées de leur liberté et exécutent leur peine, mais dans un cadre différent de celui d'une grande prison traditionnelle. Le fonctionnement des maisons de détention repose sur trois piliers essentiels.

### 1. La petite échelle

Dans une maison de détention, un groupe plus restreint de personnes est accueilli, idéalement un maximum d'environ 30 résidents. Cette taille réduite permet une approche plus personnalisée. Les accompagnateurs peuvent mieux tenir compte de la situation de chaque personne, des difficultés qu'elle rencontre et du soutien dont elle a besoin. Cela favorise un accompagnement davantage adapté à chacun.

### 2. La différenciation

Toutes les personnes détenues n'ont pas les mêmes besoins, ne présentent pas les mêmes risques et ne nécessitent pas le même type d'accompagnement. La différenciation consiste à tenir compte de différents aspects, tels que le niveau de sécurité, le profil des résidents, les modalités d'accompagnement et l'organisation des activités quotidiennes. La peine peut ainsi être mieux adaptée à la personne et à sa situation.

### 3. L'ancrage dans la communauté

Une maison de détention entretient davantage de liens avec la société et le quartier dans lequel elle est implantée. Il existe une interaction entre la maison de détention et la communauté locale. Cette approche peut contribuer au travail de réparation, au sens des responsabilités et à la préparation du retour dans la société. Les personnes détenues ont davantage d'occasions d'assumer leurs responsabilités, notamment envers les victimes, leur famille, le voisinage ou la société dans son ensemble.

## Maisons de détention

### **Les maisons de détention rendent l'exécution de la peine plus humaine sans en diminuer la portée.**

Une maison de détention reste un lieu de privation de liberté. La personne qui y séjourne ne peut pas aller et venir librement, doit respecter des règles claires et perd une grande partie de sa liberté. Il ne s'agit donc ni d'une récompense, ni d'une manière de rendre la peine "plus légère".

La différence réside principalement dans la façon dont la peine est exécutée. Dans une maison de détention, la sanction reste réelle et sérieuse, mais elle est organisée de manière plus humaine. La personne n'est pas seulement privée de liberté ; elle est également considérée comme quelqu'un qui a besoin d'un accompagnement pour pouvoir avancer et préparer son avenir. L'accent est davantage mis sur l'aide, la structure, la responsabilisation et la préparation à la vie après la détention.

L'objectif n'est donc pas uniquement que la personne purge sa peine, mais aussi qu'elle bénéficie d'un soutien lui permettant de retrouver ensuite une place dans la société. La détention reste ainsi une sanction claire, tout en étant utilisée comme une opportunité d'aider les personnes à évoluer et à revenir dans la société dans de meilleures conditions.

### **Les maisons de détention sont trop "clémentes" envers les personnes ayant commis des infractions.**

Dans une prison classique, les personnes détenues passent souvent de très nombreuses heures en cellule. Il est alors possible de purger sa peine sans être réellement amené à travailler sur soi-même ou sur les difficultés qui ont contribué aux faits commis.

Dans une maison de détention, l'accent est davantage mis sur la responsabilité personnelle. Les résidents sont entourés en permanence d'accompagnateurs et d'autres personnes qui s'intéressent à leur situation, fixent des attentes et travaillent avec eux à un parcours de réinsertion. Ils sont amenés à réfléchir à leur comportement, à leur avenir, à leurs difficultés et à la manière dont ils pourront retrouver une place dans la société.

Les maisons de détention ne sont donc pas simplement "plus clémentes". Elles exigent au contraire un engagement important de la part des personnes qui y séjournent. Au lieu de simplement attendre que le temps passe, elles doivent participer activement à un processus de changement, de responsabilisation et de réinsertion.

## **1. La petite échelle**

### **Les personnes qui commettent des erreurs ne devraient pas être perdues dans de grands systèmes.**

La petite échelle rend également plus difficile le fait de se cacher derrière le système. Dans une grande prison, une personne peut plus facilement se fondre dans la masse. Elle devient l'une parmi tant d'autres, ce qui peut rendre plus simple le fait de garder ses distances, de ne rien dire ou d'éviter d'affronter ses difficultés. Dans une maison de détention, la situation est différente. Comme le groupe est plus restreint, les accompagnateurs connaissent mieux les résidents et remarquent plus rapidement lorsqu'une personne rencontre des difficultés, ne respecte pas ses engagements ou tente d'éviter ses responsabilités.

Dans un groupe plus petit, chacun est davantage interpellé sur son comportement, ses choix et son parcours. Cela peut être confrontant, car la personne n'est pas seulement considérée comme quelqu'un qui doit purger sa peine, mais aussi comme quelqu'un qui doit entreprendre des démarches de changement. En même temps, ce suivi personnalisé permet de mieux identifier les besoins de chacun : accompagnement, cadre structurant, aide sociale, emploi, formation ou soutien dans la reconstruction des relations.

La petite échelle rend ainsi la détention moins anonyme. Elle ne rend pas la peine moins sérieuse, mais plus ciblée. Les personnes disposent de davantage d'opportunités pour travailler sur elles-mêmes, tout en étant davantage responsabilisées quant à leurs actes et à leur avenir.

## **2. La différenciation**

### **Une politique pénale moderne ose reconnaître que des personnes différentes ont besoin de parcours différents.**

Dans les maisons de détention, l'accent est davantage mis sur la personne, ses besoins et le parcours qui lui convient le mieux. Différents éléments peuvent être pris en compte, tels que le niveau de sécurité nécessaire, le profil de la personne, le type d'accompagnement requis et l'organisation des activités quotidiennes.

Par exemple, une personne présentant un risque plus élevé peut nécessiter davantage de contrôle, de structure et de sécurité. Elle peut avoir besoin de limites claires, d'un suivi intensif et d'un accompagnement spécifique concernant son comportement ou la gestion de son agressivité. Pour une autre personne, les besoins principaux peuvent plutôt concerner la recherche d'un emploi, le suivi d'une formation, la gestion de dettes ou la prise en charge d'une dépendance.

Reconnaître ces différences permet de rendre la détention plus ciblée et plus pertinente. Au lieu de proposer le même parcours à tout le monde, chacun bénéficie d'un accompagnement adapté à sa situation et à ce qui est nécessaire pour reprendre ses responsabilités. Cela ne rend pas la peine moins sérieuse, mais peut la rendre plus efficace. L'objectif reste que la personne exécute sa peine, tout en travaillant sur les éléments qui peuvent réduire le risque de récidive après sa libération.

### **3. L'ancrage dans la communauté**

#### **Pendant la détention, il doit être possible d'apporter une contribution positive à la société.**

La détention est souvent perçue comme une période durant laquelle une personne est mise à l'écart de la société. C'est effectivement le cas : elle est privée de sa liberté en raison des actes qu'elle a commis. Mais cela ne signifie pas qu'elle doit être complètement coupée de la société pendant sa détention.

C'est pourquoi l'ancrage dans la communauté constitue un pilier important des maisons de détention. Une maison de détention entretient davantage de liens avec le quartier et avec la société. Cette approche permet non seulement de préparer le retour de la personne détenue dans la société, mais aussi de travailler à la réparation. La réparation ne consiste pas uniquement à travailler sur soi-même ou à réfléchir à l'impact des faits sur la victime ; elle implique également de prendre ses responsabilités envers la société dans son ensemble.

Lorsqu'une personne commet une infraction, les conséquences dépassent souvent le seul préjudice causé à la victime directe. Cela peut également affecter la confiance, le sentiment de sécurité ou la cohésion au sein de la société. Il peut donc être important que les personnes détenues aient l'occasion de contribuer à nouveau de manière positive à la collectivité pendant leur détention. Cela peut se faire à travers des tâches, des projets ou des formes d'engagement utiles aux autres ou au quartier. Par exemple, une maison de détention peut collaborer avec une maison de repos et de soins située à proximité. Les personnes détenues peuvent alors participer à des promenades en aidant les résidents, par exemple en poussant des fauteuils roulants ou en les accompagnant. Elles peuvent également contribuer à répondre à certains besoins pratiques du quartier, comme aider à déneiger les rues après d'importantes chutes de neige.

#### **Pour conclure**

#### **Je n'aurais aucun problème à ce qu'une maison de détention s'installe dans ma rue.**

Beaucoup de personnes trouvent que l'idée des maisons de détention est positive, tant qu'elles ne sont pas implantées dans leur propre quartier. C'est ce que l'on appelle le principe du NIMBY (Not In My Backyard – « Pas dans mon jardin »).

Ce sentiment est compréhensible. L'arrivée d'une maison de détention dans un quartier peut susciter des questions ou des inquiétudes. Est-ce vraiment sûr ? Qui y séjournera ? Quel sera l'impact sur le voisinage ? Il est important de prendre ces préoccupations au sérieux et de ne pas les balayer d'un revers de main.

C'est pourquoi la communication avec les habitants est essentielle, même avant l'ouverture d'une maison de détention. Les riverains doivent avoir la possibilité de poser des questions, d'exprimer leurs préoccupations et de recevoir des informations claires. Des réunions d'information peuvent y contribuer. Elles permettent d'expliquer ce qu'est une maison de détention, qui y séjourne, quelles règles s'y appliquent et comment la sécurité est organisée.

En même temps, une question se pose : si nous estimons que les maisons de détention sont nécessaires, où doivent-elles être implantées ? Si chaque quartier répond « plutôt pas chez nous », il devient difficile de développer ce type de projet. Les maisons de détention reposent justement sur l'idée que les personnes condamnées doivent pouvoir renouer progressivement avec la société. Pour cela, elles doivent aussi pouvoir y trouver une place.

**Vous avez des questions ou vous recherchez du matériel ou des explications adaptés à votre association ? N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [info@dehuizen.be](mailto:info@dehuizen.be).**

**La prison sert avant tout à punir  
une personne.**

**Les programmes de réinsertion  
sont tout aussi importants que  
la peine elle-même.**

**Les longues peines de prison ne  
rendent pas nécessairement la  
société plus sûre.**

**Les courtes peines de prison  
causent plus de tort qu'elles ne  
résolvent de problèmes.**

**Une personne qui sort de  
détention mérite les mêmes  
chances que tout le monde.**

**Les pouvoirs publics devraient  
investir davantage dans la  
prévention que dans les prisons.**

**Les maisons de détention  
rendent l'exécution de la peine  
plus humaine sans en diminuer  
la portée.**

**Les maisons de détention sont  
trop "clémentes" envers les  
personnes ayant commis des  
infractions.**

**Les personnes qui commettent  
des erreurs ne devraient pas  
être perdues dans de grands  
systèmes.**

**Une politique pénale moderne  
ose reconnaître que des  
personnes différentes ont  
besoin de parcours différents.**

**Pendant la détention, il doit être  
possible d'apporter une  
contribution positive à la  
société.**

**Je n'aurais aucun problème à ce  
qu'une maison de détention  
s'installe dans ma rue.**